

Introduction

Dans ce chapitre on présente des exemples de tourisme durable dans certains pays étrangers. On a opté, plus particulièrement, pour des pays du bassin méditerranéen comme l'Espagne, la France, le Maroc et la Tunisie, pays ayant des caractéristiques communs avec l'Algérie tel que la situation géographique, le climat, l'histoire, la tradition, la culture et la religion.

Un plan d'actions « le plan bleu »¹ a été lancé par les riverains de la méditerranée sous l'égide du programme des nations unies pour la protection de la mer méditerranée contre la pollution. Parmi les pays choisis pour ce plan d'actions, on présente quatre entre eux (l'Espagne, la Tunisie, le Maroc, et la France).

1. Caractéristiques du tourisme en méditerranée

1.1. Les spécificités géographiques

Le bassin touristique méditerranéen dépasse largement les rivages de la méditerranée, composé de la « mer du milieu » des latins et de la « mer blanche » des arabes, elle couvre une superficie de 2.500 000km² avec une profondeur moyenne de 1500m ; le pourtour de ses cotes atteint une longueur de près de 46.000km.

1.2. Le climat méditerranéen

Un climat de température très variable, autour de la Méditerranée et dans l'intérieur des terres, les étés sont très chauds (température moyenne supérieure à 22 °C tout autour du bassin) ; dans l'intérieur des terres, les températures maximales dépassent très souvent les 30 °C en été, et approchent facilement les 40 °C, en particulier vers l'est ou le sud du bassin, y compris dans les régions montagneuses. L'hiver est doux et les températures moyennes du mois le plus froid sont généralement supérieures à 9 °C et 9, 5 °C en janvier

¹ Le Plan Bleu : programme d'actions lancé par les riverains de la méditerranée, réuni à Barcelone en 1975 sous l'égide du programme des nations unies pour la protection de la mer méditerranée contre la pollution.
Source : Le Plan Bleu, «Orientations stratégiques Document de travail Sophia Antipolis, Décembre 2006.

² Robert LANQUARD, tourisme et environnement en méditerranée (enjeux et perspectives), fascicules plan bleu ; p38

à Rabat), sauf dans le nord du bassin où les influences océaniques et continentales se font sentir (7 °C en Catalogne, 6 °C en Provence, 5 °C au nord de la Grèce).

1.3. Les spécificités historiques et culturelles du bassin méditerranéen

Chargée d'histoire, la méditerranée a un caractère identitaire d'ordre culturel qui s'étend à tout le bassin, connue pour la notion de « culture méditerranéenne », cette culture qui n'affecte en aucun cas la spécificité de chaque pays. Cette richesse culturelle issue des successions de différentes civilisations prestigieuses (romaine, grecque, ottomane, byzantine...) qui ont laissé leurs traces dans un patrimoine exceptionnel de monuments et des villages rassemblés et fortifiés au sommet des collines, des terrasses empierrees sur des pentes, parfois abruptes, des lieux de prières innombrables, des dédales de voies étroites au centre des villes et des médinas, des vestiges gréco romains omniprésents³, sans oublier les traditions et les folklores légués par les ancêtres.

2. Types de touristes méditerranéens

D'après une étude qualitative sur le tourisme faite par le plan bleu, Il a été défini six types de touristes pour les pays méditerranéens dans leur ensemble

2.1. L'aventurier : correspond au découvreur, seul ou en groupe, jeune, parcourt le désert en dromadaire mais aussi les hautes montagnes en Italie ou la France, le tourisme d'aventure dépend beaucoup de la conjoncture politique et sociale.

2.2. Le villégiateur : représente un touriste plutôt « national » avant d'être un « touriste international », la priorité est donnée à la famille, il recherche le calme et l'harmonie c'est un touriste conscient de l'importance de l'environnement

2.3. Le culturel : composé de deux groupes différents le premier recherche des signes d'apparence sociale, très organisé et très précis dans ces visites et d'âge plus élevé, l'autre groupe est plus jeune et sa culture est du domaine du plaisir humaniste se forgeant au contact des autres.

2.4. Le congressiste : c'est un touriste qui pratique un tourisme de rencontre (congrès, réunions, voyages de simulation). Ses dépenses sont élevées, il utilise des

³ Robert LANQUARD, tourisme et environnement en méditerranée (enjeux et perspectives), fascicules plan bleu ; p38

équipements de plus en plus sophistiqués (salles équipées de systèmes multimédia, communication par satellite...etc.).

2.5. Les « en forme » : sont des touristes qui mettent l'accent sur leur santé et utilisent des équipements de remise en forme et des installations sportives.

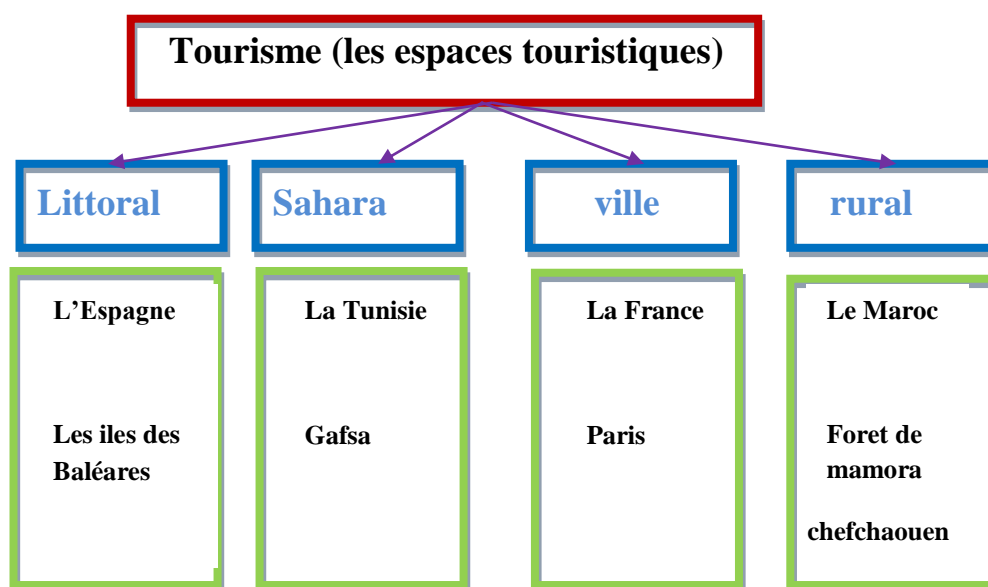
2.6. L'éco touriste : l'éco-tourisme recherche la qualité de l'environnement naturel et humain comme les espaces de plein air, les parcs, réserves naturelles ; et il utilise des hébergements comme le camping, les refuges ; gites...etc.

3. Les espaces touristiques méditerranéens

Pour l'étude des exemples de tourisme durable à travers la méditerranée on peut diviser la région en quatre espaces géographique (schema2.1)

- Le littoral
- Le Sahara
- La ville
- Foret et montagne

Chacun de ces espaces représente un type de tourisme et un pays différent



Les espaces touristiques, Source : Auteur

3.1. Le littoral (Tourisme balnéaire aux îles Baléares en Espagne)

Le littoral: est la bande de terre ou la zone comprise entre une étendue maritime et le continent, ou l'arrière-pays. Selon les échelles retenues, le littoral peut s'étendre de quelques centaines de mètres à plusieurs kilomètres de part et d'autre de la limite terre-eau ou au sens strict, correspondre à l'estran⁴.

Les Îles Baléares – Espagne (Etude de cas du tourisme balnéaire)

L'archipel des Baléares est constitué des îles de Majorque, Minorque, Ibiza, Formentera, Cabrera et d'une centaine d'îlots (**photo1.2**), parmi ces cinq communautés⁵, les îles Baléares sont classées les premières en entrées touristiques avec (31,4%)⁶ des entrées espagnoles.



(Carte 1.2) les Baléares

Source : http://www.routard.com/guide_carte/code_dest/baleares.htm

⁴ source : définition de wikipedia(encyclopédie libre sur internet)

⁵ L'Espagne compte 5 communauté : Îles Baléares, Andalousie, Catalogne, îles Canaries et communauté de Valence

⁶ I. CHASSILLAN Conférences de l'IREST cycle 2008-2009 (Office Espagnol du Tourisme)

3.1.1. Le Développement historique

- **les années 60**: l'activité touristique est le principal secteur économique surtout avec l'arrivée du tourisme de masse, une des Caractéristiques qui va conditionner l'attractivité touristique en dehors des atouts naturels, est sa dépendance extérieure (les tours opérateurs qui ont pris l'initiative du processus touristique). Cela a stimulé une forte croissance du produit intérieur brut régional, et une grande croissance des revenus par habitant. Ce qui a eu pour conséquences :

- Des coûts sociaux très élevés
- Une consommation des ressources de base, (eau, paysages ;..)
- Bétonisation du littoral

- **les années 80** : des outils législatifs, économiques, méthodologiques ; ont été créés dans le but de limiter le développement touristique qui a eu pour conséquences : l'épuisement des ressources naturelles et de la biodiversité, pollution marine et terrestre, désertisation et sécheresse croissantes, détérioration des sols et salinisation des aquifères, érosion du littoral, élévation du niveau de la mer, destruction de paysage et du patrimoine culturel côtier, une de ces outils législatifs est la loi 22/1988, de 28 juillet, sur les côtes, elle détermine les servitudes légales qui sont au nombre de trois : à savoir, servitude de protection, servitude de transit et servitude d'accès à la mer⁷

- **Etat actuel** : L'administration espagnole ainsi qu'une partie très importante du secteur touristique, en Particulier celui de l'hôtellerie, sont convaincues que l'on a franchi les limites acceptables de croissance du secteur. Une modification des paysages littoraux. selon les chiffres fournis par Maçia Blasquez professeur à l'Université des Baléares et militant écologiste en 1995 ; 21 % du littoral étaient déjà construits. « *L'Espagne doit trouver un nouveau modèle de tourisme, remettre en question ses littoraux trop construits et essayer de redynamiser le tourisme national* ».

⁷ **José Juste Ruiz**, « Vers la gestion intégrée des zones côtières en Espagne : état des lieux », Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Hors-série 5 | mai 2009, [En ligne], mis en ligne le 28 mai 2009. URL : <http://vertigo.revues.org/8374>. Consulté le 31 décembre 2010.

3.1.2. Principaux impacts : l'affluence des touristes en masse a provoqué des dégâts considérables à l'environnement des îles des Baléares comme :

- **Urbanisation intensive :** la plupart des premières installations touristiques construites sont situées directement sur la plage et ce sont celles qui ont en général le plus grand nombre d'appartements ; elles sont construites d'une manière concentrée et massifs

« **Le bétonnage du littoral** »⁸ (photo1.2). Les zones limitrophes aux urbanisations subissent la pression des touristes et des résidents sous forme d'activités de loisirs non organisées ou de services.



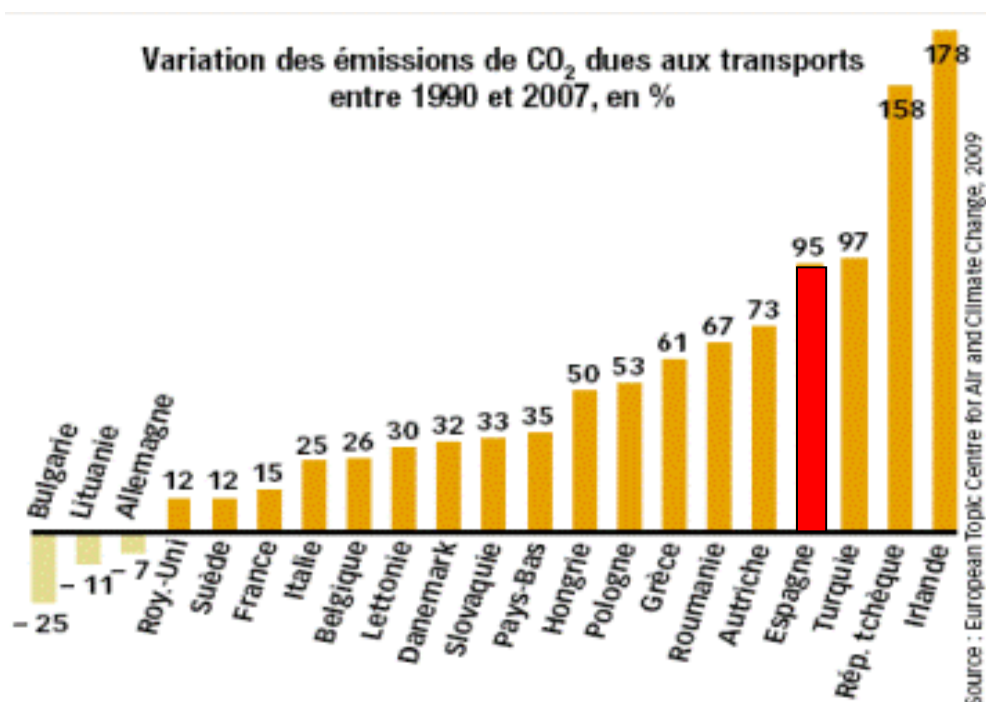
(photo1.2) Exemple d'urbanisation intensive en Espagne
Source <http://le-tourisme-en-espagne.fr>

L'agression du littoral des Baléares est tellement célèbre qu'en France on a créé le mot « baléarisation » qui désigne l'occupation intense et sans ménagement d'un littoral par l'urbanisation touristique.⁹

⁸ Le **bétonnage du littoral** est l'urbanisation massive et rapide d'un espace littoral afin de faire face au développement touristique de cet espace. Souvent motivé par l'héliotropisme, ce phénomène suppose la construction d'une série presque ininterrompue d'hôtels et de bâtiments destinés à la location à l'abri de marinas et de plages aménagées.(wikipedia)

⁹ L'espace touristique des Baléares par Rémy Knafou et Miguel Séguy Ilinas(MAPPEMONDE)

- **Pollution marine** : une grande masse de complexes touristiques produit éventuellement une grande quantité d'eau usées sur la côte ce qui implique une Augmentation de la pollution marine et dégradation des écosystèmes naturels (faune et flore).
- **Erosion côtière** : la dégradation des plages est très importante. on perd beaucoup de terrain à cause de la pression anthropique estivale et de la construction de structures portuaires qui modifient les courants marins.
- **Pollution atmosphérique** : est provoquée presque exclusivement par les transports locaux et par un trafic Aérien très important (graphe1.2).



(graphe2.1) : pollution atmosphérique dans les pays de la CE de (1990 -2007)

Excès de consommation en eau : La majorité des îles des Baléares ont une réserve d'eau à la limite des possibilités autochtones, même qu'une île, celle de Formentera ne possède aucune ressources hydrique, elle a eu recours au système de désaliénation depuis plusieurs années cette Surexploitation provoque la salinisation des aquifères. Le captage d'eau est possible mais il dépend des pluies qui sont très variables en méditerranée. Le secteur de l'agriculture consomme 65% de l'eau disponible et le

Tourisme 20%, qui va passer à 25% en 2012 ¹⁰ surtout avec les nouveaux terrains de golf, qui doivent être irrigués par l'eau d'épuration pour fonctionner.

- **Consommation d'énergie :** L'installation de plus en plus fréquente de l'air conditionné dans les Hôtels demande beaucoup d'énergies ; en 1995 l'Espagne a eu recours à l'implantation de l'énergie (5,4 % de toute l'énergie est renouvelable).
- **Excès de circulation :** Ce phénomène se produit dans les lieux dont les paysages sont attrayants et accessibles aux véhicules. Il existe un petit parc de voitures "tout-terrain" qui organise des excursions dans les zones protégées.
- **Nuisances sonores :** Ces nuisances proviennent des activités touristiques (bars, discothèques, touristes ivres et bruyants, animateurs touristiques) et du trafic dû à la croissance du transport toujours très supérieur aux infrastructures.

3.1.3. Actions dans le cadre du développement durable

Nous soulignons que les îles des Baléares sont entrées dans l'ère de la mise en place du tourisme durable, cette notion se traduit par des plans d'actions nombreux et pertinents, destinés à réhabiliter les milieux naturels, à l'aide d'une politique courageuse et, sans doute, coûteuse, tel que la conservation du cadre naturel et urbain compatible avec l'exercice de l'activité touristique, la revalorisation du patrimoine historique, monumental ou traditionnel pouvant intéresser le tourisme, La réalisation de programmes spécifiques de ramassage des résidus. (Matière organique, papier, verre, huiles) Loi des emballages, réalisation d'un Plan d'économie d'énergie qui consiste essentiellement à fournir des aides pour implanter des énergies alternatives, l'élaboration d'un plan de modernisation touristique des infrastructures, et enfin en matière juridique l'approbation d'une nouvelle loi d'aménagement du territoire qui détermine les formes principales de l'aménagement du territoire aux Baléares, présentées sous la devise : « **Vers un développement soutenable** » sans oublier la bonne formation de la population locale.

L'environnement est le plus grand attrait des îles Baléares. Par conséquent il est nécessaire de le protéger de tout danger. Il faudrait donc changer le tourisme quantitatif en tourisme qualitatif.

¹⁰ Etude de cas plan bleu

3.2. Le Sahara (Tourisme saharien en Tunisie)

Le Sahara : est une écorégion désertique située dans la partie nord de l'Afrique et constitue la partie occidentale d'une vaste diagonale sèche montant jusqu'en Mongolie. Considéré comme le plus vaste désert chaud du monde, il couvre d'immenses étendues de territoires et s'étend sur 10 pays : le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, l'Égypte, le Soudan, le Tchad, le Niger, le Mali, la Mauritanie et le Sahara occidental.

Tourisme saharien et développement durable en Tunisie

3.2.1 Le développement historique

La Tunisie s'est orientée vers le développement touristique au début des années soixante, axé essentiellement sur le tourisme de masse reparti strictement sur son littoral. Face à l'essoufflement de ce tourisme elle opte pour une nouvelle politique de développement touristique basée sur la diversification du produit et l'amélioration du standing, c'est dans ce contexte que le tourisme « saharien » fut considéré comme une composante essentielle de la nouvelle politique.

Le tourisme saharien est précisément l'un des produits souvent mis en avant pour sa richesse et l'attrait qu'il exerce sur les occidentaux. L'Etat tunisien, conscient de ce fait, s'est attelé à promouvoir ce secteur en encourageant la construction de nombreuses unités hôtelières dans les oasis les plus réputées du sud du pays.

Doté d'un climat aride, une histoire riche jalonnée par des civilisations diverses (phéniciens, carthaginois, romains, vandales), des vestiges archéologiques et un patrimoine architectural et artisanal ; une main d'œuvre disponible prête à être formée sur le terrain.

3.2.2 Le rôle catalyseur de l'état

La croissance du tourisme est caractérisée par l'intervention directe de l'état essentiellement dans la construction hôtelière touristique et la société des financements touristiques (COFITOUR).

La relève est assurée ensuite par le secteur privé, l'Etat délimita et équipa en infrastructures avec l'appui financier de la banque internationale de reconstruction et de développement

(BIRD), deux closes d'investissements touristiques furent promulguées en 1990 et 1993 avec des conditions fiscales très avantageuses pour les promoteurs nationaux et étrangers telles que :

- L'exonération totale des impôts pendant 10ans puis 50% les dix années suivantes
- Dégrevement de 100% des bénéfices réinvestis
- Suppression de la TVA sur les biens d'équipements
- Droits de douane réduit a10%.

Ainsi qu'autres recommandations relatives à l'amélioration de l'environnement et de qualité du produit saharien :

Créer un musée au Sahara, réorganiser et rehausser le standing des festivals dans la région, assurer une meilleure desserte avec les aéroports tunisiens et enfin, créer des réserves et des parcs naturels et surtout des écoles hôtelières.

3.2.3. Les faiblesses du tourisme saharien

- l'inadéquation de certains hôtels haut de gamme par apport à l'environnement,
- faiblesse de l'animation,
- faiblesse de l'innovation en matière de valorisation du patrimoine culturel et naturel des régions,
- dépendance envers le tourisme balnéaire,
- la faible prise en compte de la capacité de charge dans certains sites touristique,
- insuffisance de programmes incluant l'écotourisme, l'observation de la nature et le mode de vie local (gestion de l'eau..),
- l'insuffisance des structures d'hébergement autres que classiques, gites pensions de famille, relais sahariens camping

3.2. 4. La problématique tourisme-environnement

Deux types de tourisme s'intéressent aux oasis : le tourisme de circuit et le tourisme saharien ; il est important de rappeler au passage que l'écotourisme n'est pas encore connu dans le milieu oasien.

Le tourisme de circuit

Ce type de tourisme est caractérisé par : Un bref séjour des touristes dans les oasis qu'ils considèrent comme un décor. Il ne s'agit pas de les découvrir et de comprendre leur fonctionnement. Le circuit touristique étant bien organisé, les touristes ont peu de liens avec le patrimoine socioculturel ; ce type de tourisme présente très peu de retombées locales .Par contre il a un fort impact sur l'environnement :

- La mauvaise gestion des déchets
- La forte consommation d'eau qui a nécessité l'implantation de forages illicite et entraîné des conflits d'usage,
- La mauvaise gestion des eaux usées et la pollution des terres par ces eaux ,
- La remise en mouvement de dunes de sable,
- La méconnaissance des territoires oasiens par les guides du tourisme,

Le tourisme saharien

Ce tourisme, consacré à la découverte du Sahara utilise l'oasis comme point de départ et d'arrivée Il se caractérise par :

- Le nombre important de véhicules tout terrain avec faible contrôle des flux dans le désert,
- Une forte concurrence entre les agences de voyage avec une fréquence élevée de passages de véhicules tout terrain qui dégradent l'environnement.

Le tourisme étant devenu un axe stratégique de développement de plusieurs pays de la zone saharienne, de nombreuses oasis sont devenues accessibles par des routes de qualité qui accroissent la pression sur le milieu et facilitent la mise en valeur par des aménagements touristiques non contrôlés

3.2.5 .Les stratégies du tourisme tunisien¹¹ saharien durable

- la restauration et la réhabilitation du patrimoine culturel.
- la mise en place de véritables observatoires de la faune, de la flore et des sols. Ces observatoires permettent d'avoir une connaissance des unités paysagères oasiennes, de leur fonctionnement écologique et de l'utilisation des ressources naturelles dans les oasis.
- L'appui des collectivités, les agences de tourisme et les services techniques chargés du développement dans la planification et la programmation de leurs activités.
- Repenser le tourisme oasien selon une démarche de qualité, tenant compte du patrimoine territorial,
- Conduire des actions de formation pour les acteurs du tourisme et pour les touristes sur les impacts environnementaux et sur les savoirs faire locaux
- Impliquer les touristes dans les enjeux des territoires oasiens
- Favoriser la valorisation et le développement des énergies renouvelables.

3.2.6. Gafsa oasis durable

Parmi les destinations touristiques sahariennes tunisiennes, on trouve Gafsa, cette ville a fait l'objet d'une étude en 2006 par Vanessa Bloch pour l'obtention du diplôme de Gestionnaire en tourisme à l'Ecole Suisse de Tourisme de Sierre son projet s'intitule « La ville de Gafsa délaissée par le tourisme, à quand une offre adéquate ? ».



La kasbah



l'oasis



les piscines romaines

(Source : <http://i-ias.com/tunisia/gafsa01.htm>)

¹¹ Azzedine Hosni : Décennie mondiale du développement culturel « stratégie pour un développement durable du tourisme au Sahara ».

Cette oasis située à 464 km au sud de Tunis, ne bénéficie, pour l'instant, que d'un tourisme de passage, et pourtant elle possède de multiples richesses, tant au niveau de son histoire que de son patrimoine culturel, qui mériteraient que l'on s'y attarde plus longuement.



Gafsa ne se destine pas à un tourisme de masse, car elle perdrait tout son charme et toute sa richesse, mais Plutôt à un tourisme durable, social et culturel, qui ait un minimum d'impacts négatifs et un maximum d'impacts positifs.

Les atouts de Gafsa :

- **L'hébergement**

Gafsa offre une grande palette et variété d'hébergements pour tous les types de clients et Tous les budgets

- **L'accessibilité**

Gafsa est une ville de passage obligé pour les personnes provenant du Nord et désirant se rendre dans le désert ou dans le sud. Il y a plusieurs moyens de transports pour arriver à Gafsa, la route, l'avion, le train, le bus public, les louages.

- **Les activités**

Gafsa, de par sa richesse culturelle et sa longue histoire, possède de nombreux éléments Intéressants à visiter.

La Kasbah, les piscines romaines, la Grande Mosquée, la médina, le musée archéologique, Le centre artisanal, le parc zoologique et enfin l'oasis.

Le plan d'action

Un plan d'action a été mis en place selon les stratégies mentionnées dans le tableau ci-dessous (Tableau 1.2) il vise à développer un tourisme durable.

Le plan d'action	Objectifs :	Moyens	Stratégies
Développer la notoriété de Gafsa	40% des clients qui font un circuit dans le sud savent où se trouve Gafsa après 1 an 20% des clients qui font un circuit dans le sud savent exactement où se trouve Gafsa et ce que l'on peut y faire comme activités	Personnel qualifié : de nombreux diplômés d'universités et d'écoles spécialisées Des infrastructures et moyens adaptés	Créer une image de Gafsa qui soit basée sur l'authenticité, son patrimoine historique et culturel et son attachement aux traditions et coutumes Mieux « exploiter » les ressources humaines disponibles : étudiants diplômés ; personnes au chômage Créer un site Internet et une brochure pour la ville Utiliser des supports afin de transmettre le message : affiches, photos, publicité, etc.
Rallonger la durée du séjour des clients à Gafsa	La durée du séjour passe de 1.5 jours à 2 jours après 1 an	Du personnel jeune et dynamique qui amène des idées novatrices Des hôtels et infrastructures de bonne qualité	Exploiter la situation avantageuse de Gafsa comme passage obligé Améliorer l'offre touristique et créer de nouvelles activités et des événements afin de la rendre plus attractive
. Développer l'offre culturelle de Gafsa : « coutumes et traditions »	70% de l'offre doit être basée sur les coutumes et traditions de Gafsa dans 3 ans 50% de l'offre touristique culturelle de Gafsa doit être interactive 40% de l'offre touristique doit permettre un contact avec la population locale	Des infrastructures et monuments de qualité Une population fière de ses coutumes et traditions	Créer des événements et des spectacles qui permettent une interaction et un contact entre la population locale et les clients Utiliser la population locale et les étudiants de la région pour les animations Mettre en valeur le patrimoine et les richesses culturelles de Gafsa
Fidélisation de la clientèle	Augmenter le taux d'occupation moyen de Gafsa à 55% dès la première année 20% des clients reviennent au moins une fois après leur premier séjour 80% des clients sont entièrement satisfaits de leur séjour	Des infrastructures adaptées Un personnel qualifié : diplômés des écoles de tourisme et de l'université de Tozeur et Gafsa	Création d'un stand accueil vers les attractions touristiques Adapter la communication à chaque public-cible Permettre d'avoir un guide personnel durant le séjour Mettre des guides à disposition au centre-ville afin d'orienter le client Créer un questionnaire de satisfaction afin de mieux cibler l'offre Distribuer des brochures et fiches explicatives aux hôtels afin que le client sache quelles activités sont offertes

Conclusion

Les impacts positifs du plan d'action sont plus importants que les impacts négatifs. Il n'est pas possible de réduire les effets négatifs à néant, mais il est possible de les minimiser. L'objectif d'un tourisme durable et responsable est de trouver un équilibre entre les trois Domaines à savoir les domaines économiques, sociaux et écologiques, donc il est capital de tenir compte de tous les coûts, des bénéfices et des impacts sur ces domaines.

En Algérie la promotion du tourisme durable a commencé par Le grand sud qui accueille de nombreux touristes attirés par les paysages spectaculaires et authentique qu'offre le désert du Sahara, tels que les plateaux du Tassili N'Ajjer ou du Hoggar, des randonnées sont organisées par des tours opérateurs, certains plus axés sur le tourisme solidaire qui permet des revenus à la population des localités visitées.

Le tourisme saharien a été même inscrit comme une priorité dans le cadre du Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (SDAT). Le sud du pays a été divisé en centres régionaux du tourisme : Tamanrasset, Djanet, Timimoune et Ghardaïa. De grands projets adaptés au Sahara ont été retenus,

3. LA VILLE (tourisme urbain)

Longtemps, le tourisme urbain a été négligé, dans les analyses relatives au tourisme. Cette importance du milieu urbain s'accroît sensiblement si l'on prend en compte les voyages effectués dans le cadre de la vie professionnelle (voyages d'affaires, congre et conférence ...etc.). On peut décrire le tourisme urbain comme la reproduction, le temps d'un séjour, d'un mode de vie urbain caractérisé par la recherche de densité d'activités, d'une animation importante et par une forte mobilité.¹²

La ville est donc, avec le littoral et la campagne, et avant la montagne, un des quatre grands milieux de vacances.

1. Les types de tourisme urbain

Le tourisme urbain revêt des formes multiples

- Le tourisme culturel
- Le tourisme d'affaires
- Le tourisme intellectuel, qui se confond souvent avec le tourisme d'affaires (participation à des congrès, colloques, etc. et parfois avec le tourisme culturel (stage, formation, séjours linguistique)).

On pourrait y ajouter le tourisme de sante

, de résidence et le tourisme religieux.

On présente ci après les deux plus importants types de tourisme urbain :

1.1. Le tourisme culturel

le tourisme culturel se définit par une motivation principale d'élargissement des horizons, de recherches, de connaissance, et d'émotions acquises à travers la découverte d'un patrimoine et de son territoire, ce patrimoine est architectural, artistique ; historique, archéologique, voir lié a des traditions, il peut être visité in situ (monuments, ruines, etc.) ou des lieux de conservations (musées) ou donner lieu a des événements (fêtes, festivals, etc.).

¹² Enjeux sociaux et environnementaux du développement du tourisme urbain de Gislain DUBOIS

Il est certain que les créations d'emplois et les retombées économiques du tourisme culturel sont plus difficiles que celles d'autres formes du tourisme, et les dépenses d'un tourisme en ville sont plus importantes qu'à la campagne et comparables à celles d'un tourisme au bord de mer.

1.2. Le tourisme d'affaires

Le tourisme d'affaires correspond aux visites effectuées à l'occasion de voyage professionnels. Il est presque exclusivement urbain, et fait appel à des hébergements confortables (hôtels haut de gamme). Ce tourisme a l'avantage d'être assez bien reparti dans le temps (toute l'année avec un creux en été, sur les cinq jours de semaines ; les équipements pour ce tourisme sont des palais des expositions, des palais des congrès, des centres de conférences.

2. Tourisme culturel et préservation du patrimoine

La mise en tourisme du patrimoine architectural et urbain comme des richesses artistiques suppose une volonté et des mesures d'accompagnement ¹³

- Création d'institutions destinés à faire connaître ces richesses patrimoniales et à servir d'intermédiaires par rapport aux professionnels du tourisme,
- Aménagement des lieux pour permettre la circulation commode des touristes sans faire courir de risques de dégradation aux monuments et sites visités,
- Organisation de la signalisation, des transports et des accès qui peuvent se relever contradictoires avec le caractère du patrimoine lui-même
- Offre d'hébergement, de lieux de restauration, de détente et de commerce répondant aux besoins des touristes.
- A l'échelle des sites et monument visites, un effort de mise en valeur et de présentation qui correspond à des attentes très différentes selon les visiteurs
- Une fréquentation nombreuse des monuments et des musées peut conduire a des dégradations parfois peu prévisibles

¹³ « Tourisme et aménagement touristique objectifs in conciliables » de pierre merlin

- La présence d'hébergements et d'équipement touristiques, le développement de commerces souvent sans rapport avec les activités traditionnels du quartier créent une transformation du cadre urbain.

3. Impact et enjeux du tourisme en milieu urbain

- **Mobilité des touristes :** l'acheminement vers la ville et son impact sur l'environnement sont fonction du mode de transport utilisé, les trajets effectués en voiture ont certainement le plus d'impact négatifs (pollution de l'air, bruit, encombrement des autoroutes....).

afin de favoriser les modes de déplacements plus respectueux de l'environnement, la ville de Salzbourg (Autriche) a mis en place une centrale de mobilité nommée « mobilité » celle-ci fait la promotion du tourisme sans voiture, mobilito met à la disposition des touristes des renseignements sur tous les modes de déplacements alternatifs à la voiture et parfois une alternative au problème de stationnement comme le fait de réaliser des parkings d'accueil à l'entrée de la ville (Park and ride) le visiteur peut abandonner son véhicule en sécurité.

- **Impact sur l'espace urbain, l'aménagement et les habitants :**
 - Les lieux de séjours des touristes peuvent poser problèmes à différentes échelles, en cas de concentration de nombreux hôtels en un quartier peuvent poser des problèmes d'intégration à l'échelle urbaine existante, des plans d'aménagement et des études d'incidence peuvent cependant prévenir ce type de problème dans le cas de nouvelles constructions. Au niveau du fonctionnement des lieux de séjour (hôtels, auberges) des pollutions locales sont à gérer : bruit (hottes de cuisine, système de ventilation, voix), odeur (cuisine, déchets)
 - Le tourisme ne peut se perpétuer que s'il sait préserver la qualité des paysages du patrimoine naturel et culturel qui est sa raison d'être :
 - Il y a généralement de nombreux déplacements, de constructions, de dépenses de fonctionnement, d'équipement, qui sont fortement consommateurs en énergie et donc producteurs de pollutions et de gaz à effet de serre.
 - L'espace devient de plus en plus rare et le tourisme est fort consommateur d'espace dans les lieux où celui-ci est le plus convoité et souvent inspiré des formes urbaines les plus denses

4. Une expérience de tourisme urbain durable à paris (rencontre entre touriste et habitants ¹⁴

Depuis l'an 2000 l'association « Belleville insolite » à lancer le défi d'intégrer l'activité touristique à un quartier parisien peu touristique au départ.

ce projet attire les touristes vers la périphérie dans un quartier sans attrait apparent , des parcours de visites originaux sont proposés aux touristes par le guide touristique ,à la découverte d'une multitude de richesses urbaines, l'accent est mis sur l'environnement urbain , le patrimoine et les espaces publics et sur les ambiances du quartier, le touriste rencontre une population métissée, artisans , artiste , et commerçants . Même si l'image du quartier est assez négative vu la paupérisation ambiante, le mauvais état du patrimoine bâti, le délabrement de l'espace public, les jeunes guides tentent de mettre en valeur leur quartier, l'ouverture au multi culturalisme est aussi un élément clé du projet

Ce projet offre un bel exemple de tourisme durable en milieu urbain il revêt en effet des dimensions sociales, économiques et environnementales.

La dimension économique et sociale

- Intégration de jeune défavorisé à la vie active : les postes de guides sont proposés à des jeunes sans qualifications particulière ; ils suivent une formation pour devenir accompagnateur révélateur de quartier,
- Ouverture au multiculturalisme du quartier,
- Rapprochement des touristes à l'habitant de la ville en faisant découvrir la ville « réelle » milieu de vie des habitants avec tout ce que cela comporte comme richesse mais aussi désagréments,
- Voyager autrement en éveillant la curiosité devant l'inconnue plutôt qu'en suscitant l'émerveillement devant le beau catalogue
- Revalorisation d'un quartier paupérisé,

¹⁴ Article du 04/09/2004 du journal la croix p4

La dimension environnementale

- Tout les déplacements se font à pied, mode de déplacement ancestral, non polluant et non invasif, il n'y a pas de cars ni voitures qui occupent les rues ; le nombre de participations par groupe est limité à 15
- La découverte de la périphérie donne une véritable valeur urbaine à celle-ci et a dépasser la dichotomie centre /banlieue, prestige/ misère
- Sensibiliser les habitants du quartier autant que les touristes à la protection du patrimoine social, humain et urbain.

NB : cette association a été reprise par une autre association qui s'est fait appeler « **ça se visite** » qui a eu une mention innovante lors des Trophées du tourisme responsable 2010.

Les « accompagnateurs révélateurs de quartier » de l'association « **ça se visite** » proposent des balades et rallyes pour découvrir l'âme et l'atmosphère des quartiers populaires du nord-est parisien (Belleville, Ménilmontant, le canal St-Denis, le canal de l'Ourcq, Pantin, Saint-Ouen...), rencontrer les habitants et comprendre les enjeux de ces territoires.

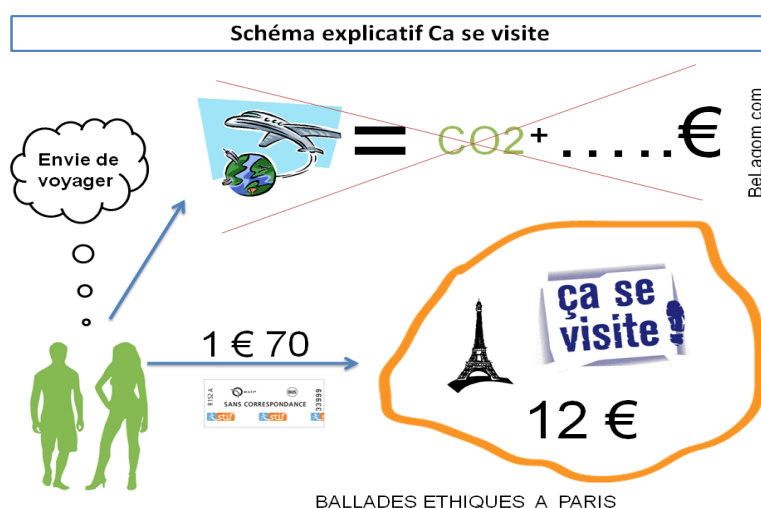


Figure1.2 : Ca se visite : le voyage commence au bout de la rue (2010 mai 5)

Source : <http://www.belagom.com/2010/05/05/ca-se-visite-le-voyage-commence-au-bout-de-la-rue/>

LE RURAL

Etude de cas tourisme rural et développement durable au Maroc

Le tourisme rural semble constituer un moyen de revitaliser les territoires ruraux et de diversifier les activités dans cet espace, en créant toute une dynamique s'exprimant par une diversité d'acteurs engagés à développer toute une gamme d'activités, principalement axées vers une clientèle de plus en plus demandeuse en loisirs.

Définition

"Le tourisme rural se définit dans l'économie globale du tourisme comme la valorisation touristique des espaces agrestes, des ressources naturelles, du patrimoine culturel, du bâti rural, des traditions villageoises, des produits du terroir,, illustratifs des identités régionales, couvrant les besoins des consommateurs en hébergement, restauration, activités de loisirs, animations et services divers, à des fins de développement local durable et de réponse adéquate aux besoins de loisirs dans la société moderne, dans une nouvelle solidarité sociale ville-campagne ".¹⁵

Les types du tourisme rural

▪ L'agritourisme

Il existe de multiples définitions de l'agritourisme proposant des variantes en fonction du type d'acteurs concernés et des activités proposées. D'une manière générale, l'agritourisme concerne à la fois les activités de tourisme et de loisirs liées à l'exploitation agricole (**photo1.2**) telles que la découverte de la ferme, la randonnée à cheval , mais aussi toutes les offres d'accueil, d'hébergements et de restaurations sur le site même de l'exploitation ou dans le cadre d'un environnement agricole.

¹⁵ « Du tourisme rural au tourisme durable » une nouvelle dynamique des territoires ruraux DUBOIS Carine
DESS ARDL Année 2003/2004



Photo2.2 : Fermes et agritourismes, source : <http://www.vdm.com/>

- **L'écotourisme**

Il n'existe pas de définition universelle de l'écotourisme. Cependant, il est possible d'en résumer les principales caractéristiques générales telles que :

- ✓ l'écotourisme rassemble toutes les formes de tourisme axées sur la nature et dans lesquelles la principale motivation du tourisme est d'observer et d'apprécier la nature ainsi que les cultures traditionnelles qui règnent dans les zones naturelles.
- ✓ Il comporte d'une part l'éducation et l'interprétation.
- ✓ Il est généralement organisé, mais pas uniquement, pour des groupes restreints par de petites entreprises locales spécialisées. Ils existent également des opérateurs étrangers de dimensions variables qui organisent, gèrent et commercialisent des circuits éco touristiques.
- ✓ L'écotourisme s'accompagne de retombées négatives limitées sur l'environnement naturel et socioculturel.
- ✓ Il favorise la protection des zones naturelles :
 - en procurant des avantages économiques aux communautés d'accueil, aux organismes et aux administrations qui veillent à la préservation des zones naturelles.
 - en créant des emplois et des sources de revenus pour la population locale
 - en faisant davantage prendre conscience aux habitants comme aux touristes de la nécessité de préserver le capital naturel et culturel.

1^{ère} Etude de cas

Ecotourisme et forêt de la Mamora (Maroc)

Ce projet a eu le troisième prix du développement durable touristique dans les sommets du tourisme à Chamonix mont –blanc. (2003)



Photo3.2 : forêt de Mamora(Maroc)

La forêt de la Mamora est un patrimoine forestier national de grande importance. Elle est considérée comme la plus vaste subéraie d'un seul tenant du monde (60 000 ha de chêne liège pur), et c'est la plus importante en Méditerranée en constituant un capital naturel très riche et diversifié. Compte tenu de ses richesses floristique, cet écosystème offre un assortiment de produits variés ayant une valeur économique très appréciable, tant au niveau local qu'international. Elle génère le bois d'industrie, le liège, le bois de feu, le Tanin et plantes médicinales, les champignons et les lichens... Cette forêt constitue la principale source de revenus pour une population de 300 000 habitants dont les besoins sont de plus en plus croissants.

Le présent projet consiste à l'organisation de l'activité éco touristique au sein de la forêt de la Mamora de manière à rendre ce secteur un moyen de conservation et de préservation de ce patrimoine national et ce par:

- ✓ La canalisation, l'information et l'éducation des visiteurs à la protection et la préservation de ce patrimoine national;

- ✓ Développement d'un produit éco touristique qui répond aux normes de conservation et aux exigences de développement par la création d'unités d'accueil de différentes gammes afin de toucher les différentes catégories de clientèle .
- ✓ Faire bénéficier les riverains de la Mamora par le développement d'activités alternatives, génératrices de revenus pour apaiser la pression sur les ressources naturelles.
- ✓ Mise en place d'un observatoire de la forêt de la Mamora, pour assurer une surveillance à long terme et prévoir l'évolution de cet écosystème.

• Les Retombés sur l'environnement

Stopper la dégradation causée par les milliers de visiteurs concentrés anarchiquement dans la forêt par leur canalisation, sensibilisation et leur contribution à la conservation de la Mamora.

• Impacts socio-économiques

L'organisation de l'activité éco touristique permettra à la population locale d'en tirer profit et d'améliorer leur conditions de vie et par conséquent de diminuer la pression sur les ressources de la Mamora..

Conditions de réussite du projet et de sa durabilité

La réussite du projet est basée sur deux aspects principaux :

- ✓ la réalisation de l'infrastructure de base pour l'accueil du public dans des normes écologiques bien étudiées au préalable.
- ✓ l'implication des riverains dans la gestion de l'activité éco touristique de manière à Ce que les retombés de cette activité leur reviennent d'une manière direct et sans intervention des grands opérateurs.

La durabilité du projet peut être liée d'une manière significative à la bonne gestion du Musée et des centres d'information qui seront en effet, les lieux où le visiteur peut connaître l'histoire de la Mamora, sa tendance et le devoir moral de contribuer pour sa sauvegarde pour les générations future.ces lieux servent également d'orientation, et de découverte de cette forêt tout en faisant la liaison avec d'autres secteur de l'industrie (cellulose par ex.).

Le Musée et les autres centres peuvent générer leurs propres ressources pour le fonctionnement et l'entretien en plus des subventions qu'ils peuvent avoir de l'Etat et d'autres organismes.

2eme Etude de cas

Le tourisme rural dans la région de chefchaouen (maroc)

Le touriste international, notamment européen, devient de plus en plus exigeant vis-à-vis de la qualité de l'environnement et de son séjour touristique. Le nord du Maroc bénéficiant d'une offre en destinations balnéaires de plus en plus large, avec la densification de l'occupation littorale et les graves erreurs en matière d'aménagement de cette frange côtière, son environnement devient de plus en plus dégradé.

L'aménagement touristique de ce pays doit être complètement repensé en mettant en valeur d'autres atouts que la mer et le soleil.



Carte2.2 : situation de la ville de chefchaouen , source <http://chaouen.info/fr-mapas.html>

Les autorités marocaine ont mis en gestation une nouvelle approche sans abandonner complètement le choix du balnéaire elle cherche à le compléter par le développement d'un tourisme rural à forte connotation culturelle.

Le projet pilote

Le tourisme rural est défini ici ¹⁶comme un tourisme qui se dirige vers des espaces ruraux, forestiers ou renfermant des paysages naturels non ou peu transformés par l'homme et ce à la recherche d'activités sportives de nature (randonnée, escalade, descente de rivières, ski de fond, parapente, etc.), d'activités de découverte du milieu,

Une zone pilote a pu être retenue, elle s'articule autour de la ville traditionnelle de Chefchaouen. (Carte1.2) une ville ancienne créée par des Andalous, et unique agglomération marocaine traditionnelle en zone de montagne, cette ville est un véritable bijou en pleine montagne rifaine, entourée de plusieurs sites d'intérêts culturels comme le patrimoine bâti du Jbel Kelti, le paysage naturel d'Akchour, le village d'El Kelaa, la proximité du littoral.

S'adressant à ces différentes clientèles, des produits touristiques complets sont à envisager et comportent :

- Des itinéraires à thèmes pédestres ou en voiture
(Hommes célèbres, événements historiques, patrimoine bâti, sites maraboutiques, écosystèmes, forestiers).
- Un tourisme d'aventure et de découverte basé d'abord sur le pédestre mais évoluant vers d'autres formes comme le vélo, l'escalade, la spéléologie, le canoning, le parapente, le ski de randonnée, la chasse et la pêche.
- Un tourisme rural permettant le rayonnement à partir d'un point de chute constitué de chambres chez l'habitant, d'accueil à la ferme, de gîtes ou de meublés indépendants, de camping, etc.
- Un tourisme spécialisé nature/culture basé sur la découverte de l'avifaune, de la flore et des écosystèmes forestiers, mais aussi sur la rencontre et la compréhension du mode de vie des populations rifaines de l'intérieur.
- L'éco-tourisme participe et encourage la protection des sites naturels et bénéficie aux Populations locales. Il est basé sur le partenariat et des contributions financières, intellectuelles.

¹⁶ Tourisme, culture et développement dans la région arabe (soutenir la culture pour développer le tourisme par Med BERIANNE



Photo 4.2 : Ville de Chefchaouen

Source : http://www.affection.org/tourisme_55135_forum/

C'est dans ce contexte que la province de Chefchaouen a été la première région du Maroc à faire l'objet d'une convention en 2003, dans le but d'y créer un Pays d'accueil touristique (PAT) supervisé par le ministère du Tourisme en partenariat avec les collectivités locales, les acteurs locaux et les associations régionales¹⁷.

TABEAU2.2 : PRESENTATION SUCCINCTE DES PROJETS ET DES ACTEURS DU PAT DE CHEFCHAOUEN

ACTIONS	RESPONSABLES	ACTEURS	DELAIS
Construction de la Maison du PAT.	Ministère du tourisme	Association PAT Chafchaouen	Juillet 2004
Réalisation de 2 gîtes à Khizana et Beni M'hamed	Agence du développement des provinces du Nord	Investisseurs locaux	Juillet 2004
Réalisation de 2 gîtes à Ouslaf et à Beni Maâla	ADS et ministère du tourisme	ONG	Juillet

¹⁷ Mimoun HILLALI « LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DANS LA REGION DE TANGER TETOUAN : CAS DU TOURISME RURAL A CHEFCHAOUEN »isit, tanger

Chapitre 2 Etude de cas de tourisme durable dans certains pays méditerranéens

			2004
Réalisation de 3 gîtes à Beni Darkoul, Souk al Had et Imourassine	Agence du développement des provinces du Nord	Investisseurs locaux	Novembre 2004
Elaboration d'un circuit type dans la Médina de Chefchaouen	Agence du développement des provinces du Nord	Association du PAT Chafchaouen	Mars. 2005
Elaboration de circuits : Chefchaouen, Azilane, Akchour, Beni Maâla et Chefchaouen.	Ministère du tourisme	Au service des randonneurs	Juillet 2004
Elaboration d'itinéraires à l'intérieur du parc national de Talassemtane	Administration des eaux et forêts	Au service des randonneurs	Septembre 2004
Aménagement du pont de Dieu sur oued Farda	Agence du développement des provinces du Nord	Au service des randonneurs	Mai 2004
Planification de 5 zones d'accueil : Chefchaouen, Akchour, Bab Taza, Talassemtane et Tazout	Administration des eaux et forêts	Accueil des populations et des visiteurs	Juillet 2004
Mise en place d'une signalisation adéquate à l'intérieur du parc national de Talassemtane	Administration des eaux et forêts	Accueil et sensibilisation des visiteurs	Juillet 2004

Source : D'après les données du ministère du Tourisme 2003

Conclusion

On peut résumer les objectifs du tourisme durable pour les quatre espaces touristiques

Par la grille ci-contre